

community

The New Apostolic Church around the world

01/2026/FR



Ne crains pas, crois seulement !

Éditorial

Ne crains pas, crois seulement !

Service divin

Cinq étapes
pour une fête ultime

Doctrine

Où l'on peut encore
expérimenter Jésus-Christ
aujourd'hui

Quand Dieu lui-même
dit « au revoir »

New Apostolic Church
International



■ Éditorial

- 3 Ne crains pas, crois seulement !

■ Service divin

- 4 Cinq étapes pour une fête ultime

■ En visite en Asie

- 10 L'harmonie, clé du royaume des cieux

■ En visite en Europe

- 12 Une consolation qui rend fort

■ En visite en Amérique

- 14 Les pieds suffisent, mais le lavement seul n'est pas suffisant

■ Espace enfants

- 16 Paul échoue à Malte
18 Chez Rosa Mia à Manille (Philippines)

■ Doctrine

- 20 Où l'on peut encore expérimenter Jésus-Christ aujourd'hui
22 Quand Dieu lui-même dit « au revoir »

■ Nouvelles du monde

- 24 Le cycle de la reconnaissance et de l'amour
25 Symbole d'un nouveau départ
26 Un double nouveau départ
28 L'avenir entre ses propres mains
29 Aider avec le cœur et l'esprit
30 Former au lieu de construire

■ Nouvelles régionales

- 32 L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider à Paris
34 Histoire de la communauté d'Avignon : un parcours de foi et de fraternité

Ne crains pas, crois seulement !



Photo : ÉNA internationale

Chers frères et sœurs,

Notre devise pour l'année 2026 sont des paroles de Jésus :
« Ne crains pas, crois seulement ! »

Nous vivons dans un monde qui nous met au défi : des querelles et un ton rude dans la société ainsi que de nombreuses voix dans lesquelles Dieu n'apparaît guère.

Trop facilement, la peur pourrait déterminer nos actes – elle divise, déstabilise et conduit à se poser la question : Comment cela va-t-il continuer ?

Jésus nous invite à lui faire confiance : « Crois seulement. » Sa parole et son amour orientent nos pensées et nos actes, et non l'incertitude ou l'inquiétude. Dans tout ce qui nous attend, nous pouvons être assurés : Dieu est à l'œuvre – au cœur de notre quotidien actuel. Il nous prépare un avenir dans sa gloire.

Une foi solide nous rend forts. Prenons le temps de nous pencher sur notre confession de foi. Laissons-nous imprégner par son contenu. Cela nous aidera à surmonter nos peurs et à faire face aux dangers avec calme et sérénité.

Nous pouvons ainsi aborder la nouvelle année avec une confiance plus grande que tout ce qui nous préoccupe.

Ne crains pas !



Jean-Luc Schneider

Cinq étapes pour une fête ultime



Photos : ÉNA HDC Sud-Est

Dimanche 27 juillet 2025, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a célébré un service divin à Mbuji Mayi, en République Démocratique du Congo Sud-Est



Apocalypse 19 : 7

Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée.

Mes chers frères et sœurs, ce dimanche est un jour spécial – pour vous et pour moi. Nous avons longtemps attendu de nous revoir. Je remercie Dieu de tout cœur de m'avoir permis de vous revoir tous, mes frères et sœurs, ici et dans tout le pays. La joie est grande de pouvoir rencontrer autant d'entre vous. Ici, à Mbujimayi, nous sommes rassemblés en grand nombre. Mais la raison de notre rencontre reste la même que chaque dimanche : nous sommes ici parce que nous sommes chrétiens.

Le dimanche, nous sanctifions ce jour. Nous prions, chantons, écoutons la prédication, recevons la sainte cène et l'absolution. Mais avant tout, nous célébrons la résurrection de Jésus-Christ. Le dimanche nous le rappelle : Jésus-Christ est vivant. Il a vaincu la mort et le mal. Cette connaissance nous donne de la force et de l'espoir. Alors que nous célé-

brons sa résurrection, nous nous préparons à la nôtre. Car Jésus a promis de revenir pour prendre son Épouse auprès de lui. C'est pourquoi nous nous rassemblons pour préparer notre âme à son retour. C'est précisément de cela que parle notre parole biblique : le festin des noces de l'Agneau.

Lorsque la Bible parle de la relation qui unit les hommes à Dieu, elle utilise souvent l'image d'un couple. Dans l'Ancien Testament, le peuple d'Israël est présenté comme l'Épouse choisie par le Seigneur. Dieu est un Époux fidèle à l'alliance qu'il a conclue avec son Épouse, même quand cette dernière lui est infidèle. Dans le Nouveau Testament, Jésus reprend cette image : il est l'Époux, son Église est l'Épouse. Celui qui le suit et reste fidèle fait partie de son Épouse. Le lien qui les unit tous deux est l'amour. Et lorsque Jésus est désigné comme « l'Agneau », cela rappelle qu'il aimait tellement les siens qu'il était prêt à mourir pour eux, à être sacrifié pour eux. Jésus lui-même a dit : son Épouse, ce sont ceux qui aiment Dieu de tout leur cœur, de toute leur âme et de toute leur pensée.

Les noces symbolisent la première résurrection. Les élus accèderont à la communion parfaite avec Christ. Ils seront éternellement auprès de lui et parfaitement un avec lui. Cette unité est plus que celle de deux personnes qui se marient, car les Écritures disent : Ainsi, ils ne sont plus deux,

mais ils sont une seule chair (Matthieu 19 : 6). Ainsi, Jésus et son Épouse ne seront pas seulement ensemble pour toujours, mais ils seront parfaitement un, de même nature, ils auront tous le corps de la résurrection. C'est pourquoi il est si important que nous devenions semblables à Jésus, sinon nous ne pourrions pas faire partie de son Épouse, nous ne pourrions pas être en communion éternelle avec lui dans le royaume de Dieu.

Aujourd'hui, nous vivons encore la période de préparation à ces noces. L'Épouse doit être purifiée et sanctifiée pour pouvoir entrer dans le royaume de Dieu. La plus grande œuvre de cette préparation a été accomplie par Jésus lui-même : par son sacrifice, l'Épouse peut être purifiée. Il la

purifie également par sa parole, et Dieu nous pardonne nos péchés à chaque fois. C'est donc Dieu qui produit la plus grande partie du travail. Mais Paul dit que Jésus a aussi envoyé les apôtres pour préparer l'Épouse : par la prédication, par l'accès au pardon, par les sacrements – le baptême d'eau, le baptême d'Esprit,

la sainte cène. La tâche essentielle des apôtres est de préparer l'Épouse au retour de Christ.

Mais cela ne signifie pas que nous pourrions simplement dire : « Eh bien, préparez-moi donc, vous, les apôtres. » Non, cela ne se passe pas ainsi. Il ne suffit pas d'être baptisé

*Fais-moi confiance.
Je te le dis, c'est
ainsi. Crois-le.*





et scellé, d'assister régulièrement aux services divins et de recevoir la sainte cène pour être automatiquement accepté par Jésus à la fin, lors de son retour. La parole biblique est claire : son Épouse s'est préparée. Cela signifie : elle ne s'est pas seulement laissé préparer par Dieu et les apôtres, elle a aussi fait elle-même sa part, elle a accompli un vrai travail.

Chers frères et sœurs, c'est aussi notre mission, notre responsabilité. Chaque individu doit se préparer lui-même. Je ne peux pas le faire pour toi ; et tu ne peux pas le faire pour moi.

Tout d'abord, il faut apprendre à croire. La Bible dit : « Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable, car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie [...] » (Hébreux 11 : 6). Croire, c'est faire confiance à la parole de Dieu, même si l'on ne voit pas, même si l'on ne comprend pas. L'homme veut toujours des signes, des preuves. Il veut toujours tout comprendre. Mais Dieu dit : « Non ! Je te parle, et tu fais confiance à ma parole. Je ne demande pas davantage. » Jésus reviendra bientôt. Ne calculez pas de date, ne cherchez pas de signes, n'exigez pas de preuves. Ne réfléchissez pas à la manière dont cela arrivera. Croyez-le simplement. Faites-lui confiance. Cela arrivera parce qu'il nous le dit.

Jésus a envoyé les apôtres pour nous préparer à son retour. Mais tu ne vois que des personnes imparfaites, tu vois l'Église et toutes les erreurs qui sont commises. Tu doutes : cela ne peut pas être l'Église de Christ, ils ne peuvent pas être les envoyés de Dieu. Pourquoi Dieu ne résout-il pas les problèmes ? Et Jésus répond : « Fais-moi confiance. Je te le dis, c'est ainsi. Crois-le. »

Dieu dit qu'il nous aime. Mais comment le croire ? Nous sommes malades, nous n'avons que des problèmes. Pourquoi Dieu permet-il cela ? Comment Dieu peut-il nous dire qu'il nous aime ? Mais Dieu persiste : « Je t'aime. Crois à ma parole. Fais-moi confiance. »

Nous devons tous encore apprendre à croire. Nous devons tous prier Dieu : fortifie ma foi car elle est encore trop faible.

Deuxième point : recevoir les sacrements et leur donner de l'espace pour s'épanouir. Le saint baptême d'eau fait partie de la préparation. Mais il ne suffit pas d'avoir reçu le sacrement. Il faut aussi tenir la promesse qui y est associée. Nous avons promis de renoncer au mal, à tout ce qui va à l'encontre de la volonté de Dieu. Pour que le baptême d'eau soit efficace, tu dois tenir ta promesse et combattre le péché



Pour faire partie de l'Épouse de Christ, il faut recevoir le sacrement du saint-scellé.

jusqu'au bout. C'est aussi une tâche permanente. Car les tentations sont nombreuses.

Pour faire partie de l'Épouse de Christ, il faut recevoir le sacrement du saint-scellé. Avec le don du Saint-Esprit, tu reçois la possibilité d'entrer dans le royaume de Dieu en tant que prémices – mais cette possibilité ne te sert à rien s'il te manque la volonté de le faire. Pour que le saint-scellé puisse déployer pleinement son efficacité, il faut que notre souhait d'être éternellement avec Christ soit vraiment prioritaire.

Nous devons alors recevoir régulièrement la sainte cène, sinon nous ne pourrions pas recevoir la vie éternelle. Mais la sainte cène n'est pas une pilule magique qui remet automatiquement de l'ordre dans notre relation avec Dieu. Son efficacité salvifique ne se déploie que si le souhait authentique de devenir comme Christ vit dans le cœur. Il y a des gens qui reçoivent la sainte cène tous les dimanches depuis cinquante ans sans que cela ait le moindre effet, parce qu'il n'y a pas vraiment de volonté de ressembler à Jésus.

Cela fait également partie de la préparation : devenir semblable à Christ. Pour cela, il faut apprendre à aimer Dieu



comme lui. Durant sa vie sur terre, Jésus a toujours placé sa relation avec Dieu au centre de toutes choses. Pensez à la tentation dans le désert : il avait faim, et le diable lui a proposé une solution pour se nourrir. Mais Jésus a réfléchi et a dit : « Si je fais cela, je m'éloigne de mon Père. Je veux rester auprès du Père. » Son amour pour Dieu était plus important pour lui que ses propres besoins. Chers frères, chères sœurs, nous devons bien sûr organiser notre vie sur terre, mais rien de terrestre ne doit perturber notre relation à Dieu. Jésus voulait tellement ne faire qu'un avec son Père qu'il a renoncé à ses souhaits et à sa volonté pour accomplir la volonté du Père. Il aurait voulu échapper à la torture et à la croix, mais quand il a compris que Dieu avait un autre plan, il a dit : « Que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. » Se préparer au retour du Seigneur signifie ne faire qu'un avec Dieu et faire siennes ses idées. Jésus a aimé



Près de 15 000 frères et sœurs ont participé au service divin



Dieu jusqu'à la fin. Malgré toutes les épreuves, il est resté fidèle. Lui ressembler, c'est aimer Dieu comme il l'a fait : placer notre relation à Dieu au-dessus de tout, renoncer à nos propres opinions et persévérer dans les épreuves.

Nous devons aussi apprendre à aimer notre prochain comme Jésus le fait. Comment Jésus aime-t-il son prochain ? En résumé : il veut que les hommes reçoivent tout ce qu'il a lui-même reçu. L'amour de Jésus se manifeste par le fait qu'il veut même nous offrir la gloire éternelle, qui ne revient qu'à lui et que nous ne méritons pas. Par amour, il s'est mis au service des hommes. Il n'a pas dit : « Occupe-toi de cela toi-même. » Non, le Fils de Dieu s'est abaissé pour nous aider à obtenir cette gloire. Non seulement nous ne la méritons pas, mais en plus, il nous aide à l'obtenir. Jésus était humble et au service de son prochain. Il était toujours disposé à pardonner quand quelqu'un péchait. Aimer son prochain comme lui ne signifie pas que je l'aime comme ma femme ou mes enfants, ou que j'aime tous les hommes comme des amis proches. L'amour de Christ, c'est vouloir que l'autre reçoive le même salut et la même gloire que Jésus veut nous donner. Aimer son prochain, c'est l'aider à obtenir ce salut en lui faisant du bien, même s'il nous fait du mal. Devenir semblable à Christ signifie : aimer Dieu et son prochain comme Jésus.

Un autre point, c'est la grâce. Nous avons besoin de grâce, car personne n'est parfait. C'est pourquoi nous devons nous efforcer d'obtenir le pardon de nos péchés. Il ne va pas de soi et n'est pas automatique. Et ce n'est pas nouveau : les apôtres l'enseignent depuis des décennies, c'est écrit dans le Catéchisme. Pour obtenir le pardon des péchés, il est indispensable de reconnaître nos péchés, de les regretter vraiment, sans chercher à les minimiser ou à les relativiser,

d'implorer le pardon et de nous efforcer sérieusement à nous améliorer.

Je suis toujours un peu inquiet lorsque j'entends dire que Dieu accordera de toute façon sa grâce à la fin. Il y a des enfants de Dieu qui font des choses qu'ils ne devraient pas faire : voler, se disputer, mentir. Ensuite, ils disent : « Mais le bon Dieu sait bien que j'ai besoin d'argent. Il le comprend, il me pardonnera. » Non ! As-tu reconnu ta culpabilité ? Regrettes-tu vraiment ce que tu as fait ? Ou regrettes-tu seulement de t'être fait prendre ? Ceci n'est pas un vrai repentir. Demandes-tu sincèrement pardon ? As-tu la ferme intention de ne pas recommencer ? Beaucoup font la même chose depuis des décennies et n'ont pas l'intention de changer tant qu'ils ne sont pas pris sur le fait. Pas de repentir, pas de pardon.

Ne prenez pas cela pour une menace. Je ne fais que prêcher l'Évangile. Je n'ai pas inventé cela. Mais je m'inquiète pour mes frères et sœurs. Il manque souvent le véritable repentir. Quand j'étais jeune, un évêque me disait toujours : « N'oublie jamais que Dieu n'est pas obligé de t'emmener avec lui lors du retour du Seigneur simplement parce que tu es néo-apostolique, que tu vas à l'église et que tu sers dans ton ministère. »

Préparons-nous donc au retour de Christ de manière à ce qu'il puisse nous accorder la plénitude de sa grâce.

Le dernier point de notre préparation : créer l'unité ; Dieu veut que nous soyons un. Jésus a dit : À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. (Jean 13 : 35) Nous devons apprendre, ici et maintenant, à devenir un en Christ. Nous devons sur-



L'apôtre de district Thomas Deubel



L'apôtre de district Élie Tatie Mukinda

monter les différences, accepter que l'autre soit différent. Nous devons nous pardonner mutuellement, nous réconcilier. Jésus souhaite une Église unie. Et nous devons inlassablement travailler à cette unité. C'est le cinquième point de notre préparation.

La parole biblique décrit les noces de l'Agneau comme un fait accompli. Cela ne veut pas dire que nous avons manqué quelque chose. Dieu est au-dessus du temps. Pour lui, le passé et l'avenir sont le présent. Lorsque Dieu nous parle des noces de l'Agneau, il décrit une réalité. Quelque chose qui existe déjà, mais que nous ne pouvons pas encore voir. En d'autres termes : rien ne peut l'empêcher. Rien ne peut empêcher Jésus de revenir et de prendre à lui ceux qui se seront préparés. Et nous pouvons nous en réjouir.

Réjouissons-nous, bientôt le mal disparaîtra définitivement. Nous vivrons avec Jésus dans le royaume de Dieu, où il n'y aura plus de souffrance, plus de mort et plus d'injustice. Au lieu de cela, le bonheur parfait et éternel nous attend. Réjouis-toi, car tu seras semblable à Jésus. Il te rendra parfait. Tes défauts et tes imperfections disparaîtront. Réjouis-toi, ton frère, ta sœur, ton prochain seront eux aussi délivrés du mal et parfaits. Réjouis-toi, bientôt nous serons réunis avec les vivants et les morts en Jésus. Tu ne blesseras plus ton prochain sans le vouloir. Personne ne souffrira plus d'une mauvaise parole. Nous serons tous semblables à Jésus, un en Christ. Réjouis-toi, tout cela va arriver. Et réjouis-toi pendant que tu t'y prépares.

Dire oui et se préparer n'est pas chose facile. Il faut croire sans tout comprendre. Il faut obéir même si c'est difficile. Il faut pardonner même si cela fait mal. Il faut servir même si cela exige des sacrifices. Il faut renoncer à ceci ou à cela. Peut-être penses-tu : « Il y a tellement de problèmes dans cette Église. Cela me dérange. » Mais rappelle-toi pourquoi tu te prépares. Celui qui veut vraiment être avec Jésus se réjouit de changer pour lui ressembler. Il obéit avec joie, aime avec joie, pardonne avec joie. Il aime servir, travailler à l'unité au sein de la communauté parce qu'il sait pourquoi il le fait.

Mon frère, ma sœur, prépare-toi en vue du retour du Seigneur. Pense à ce qu'il te donnera et prépare-toi à cela avec joie.

GRANDES LIGNES

Nous attendons le retour de Christ. Jésus nous sanctifie par son sacrifice et sa parole. Les apôtres nous préparent. Nous nous préparons en apprenant à croire, à aimer comme Christ et à profiter pleinement de la grâce. La perspective de faire partie de l'Épouse nous emplit de joie.



Photos : Dedy Febriono

L'harmonie, clé du royaume des cieux

Un nouveau monde pour une nouvelle humanité unie – Dieu en est le bâtisseur ! Tout le monde peut en faire partie. Et comment exactement ? L'apôtre-patriarche le dévoile.

L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a célébré un service divin le 22 juin 2025 à Yogyakarta, en Indonésie.

Ancien monde contre nouveau monde

Pour ce qui est de la création de Dieu, on pense d'abord à la création de la terre et du monde. La puissance et la gloire de Dieu sont tangibles. Mais avec la chute dans le péché, la création a été endommagée. Non seulement « la relation entre Dieu et les hommes a été endommagée » par le péché, a expliqué l'apôtre-patriarche, mais aussi « la relation entre les hommes eux-mêmes ». L'harmonie qui régnait autrefois a été rompue.

Pour rétablir cette harmonie, Dieu a initié une nouvelle œuvre après la chute de l'homme dans le péché : l'« Œuvre de rédemption ». Il veut réparer ce qui a été brisé par le mal. Dieu travaille à un nouveau monde : « Il veut créer cette Jérusalem

qui est une image du peuple de Dieu, de l'Église de Christ. »

Conditions préalables au nouveau monde

Pour rétablir l'harmonie entre lui et les hommes, ainsi qu'entre les hommes eux-mêmes, Dieu crée un certain nombre de choses « en nous et pour nous ».

Baptême et saint-scellé : Par les sacrements du baptême et du saint-scellé, « Dieu a créé dans ton âme une nouvelle création qui existe déjà ». Cela permet une relation parfaite avec Dieu, l'entrée dans son royaume et « la vie éternelle dans les cieux » avec lui.

Amour : La contrainte, la punition, les menaces ne sont pas des méthodes de Dieu. Certes, il peut faire jouer son pouvoir, a expliqué l'apôtre-patriarche, mais « il travaille d'une toute autre manière ». Pour montrer le bon comportement, il motive :



L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider au cours du service divin du 22 juin 2025 en Indonésie

« Le seul pouvoir et la seule force qu'il utilise, c'est l'amour. »

Imitation : Dieu n'épargne pas les détresses, mais il crée toujours une issue. Dieu donne la liberté de choisir, le salut dépend de la volonté de chacun. Si l'on est fermement décidé à suivre Christ et à devenir comme lui, personne ne peut empêcher son propre salut. « Suivez ce chemin, et vous serez sauvés », a souligné le responsable de l'Église.

Nouveau départ : En tant qu'être humain, on est imparfait et on ne peut s'empêcher de pécher. « Dieu offre toujours une possibilité pour nous de prendre un nouveau départ. Il nous accorde le pardon de nos péchés. »

Objectif : « Dieu veut faire de moi une image de Christ. » Par sa grâce, Dieu rendra parfaits les hommes qui sont sincères et qui persèverent jusqu'à la fin. « Il a préparé une place pour toi et pour moi dans son royaume. » L'apôtre-patriarche a souligné que ce n'est pas un rêve ou un souhait, mais une réalité.

Le chemin vers le nouveau monde

Dieu est en train d'ériger la nouvelle Jérusalem et veut se créer un nouveau peuple : « Ils vivent en harmonie avec Dieu et en harmonie les uns avec les autres. »

Unité : « Dieu appelle des hommes de toutes nations, de toutes situations de vie. » Peu importe qu'ils soient jeunes ou vieux, bons ou mauvais, riches ou pauvres, instruits ou non, Dieu les rassemble tous en un seul peuple. Certes, rien n'est encore parfait, mais l'unité est déjà visible. Ce qui les unit est bien plus fort que ce qui les sépare.

Réconciliation : Certaines choses n'étant pas encore parfaites, il y a aussi des problèmes et des conflits au sein de la com-

munauté. Dieu n'évite pas les conflits, a rappelé l'apôtre-patriarche, mais il crée « toujours une possibilité de résoudre ces conflits et de surmonter les différences ». Il s'agit d'être suffisamment humble et sage pour suivre le chemin qu'il nous indique.

Bénédiction : La mission de Dieu à l'adresse de son peuple : « Vous devez être une bénédiction pour les hommes ». Par conséquent : « Regardez autour de vous et apprenez à aimer tous les hommes », a lancé Jean-Luc Schneider. Et : « Contribuez à leur rédemption. »

Solidarité : Ensemble, le peuple est capable de grandes choses, car « nous nous complétons mutuellement ». Exactement comme dans l'image du corps de Christ : « La fonction de chaque partie est différente. Mais chacune est indispensable. Nous ne pouvons pas nous passer les uns des autres. »

Réalité divine : Le peuple parfait de Dieu n'est certes pas encore visible aujourd'hui, mais « aux yeux de Dieu, cette nouvelle Jérusalem existe déjà ». « Nous ne pouvons pas le voir parce que nous vivons dans le temps, nous ne pouvons pas le comprendre avec notre esprit humain », a expliqué le responsable de l'Église. Le temps n'existe pas pour Dieu et il décrit donc une réalité qu'il peut d'ores et déjà voir.

GRANDES LIGNES

Esaïe 65 : 18 :

Réjouissez-vous plutôt et soyez à toujours dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer ; car je vais créer Jérusalem pour l'allégresse, et son peuple pour la joie.

Dieu veut que les hommes soient sauvés. Il œuvre à notre salut. Il crée un peuple uni et solidaire appelé à contribuer au salut des hommes. Dans la nouvelle création, les hommes vivront dans la communion avec Dieu et en parfaite harmonie entre eux.



Photos : NAK Schweiz

Une consolation qui rend fort

La consolation – cela fait d'abord penser à des larmes. Mais la consolation divine est bien plus que cela, comme l'a expliqué l'apôtre-patriarche Schneider. Dieu nous promet qu'il est là, qu'il nous connaît, qu'il nous aime et qu'il est auprès de nous, quelle que soit notre situation.

Une consolation qui transporte

La consolation divine va bien au-delà de l'idée que l'homme s'en fait, a expliqué l'apôtre-patriarche. Ce n'est pas seulement un soulagement de la tristesse, mais la promesse durable de Dieu : « Je suis là, je te connais et je t'aime, je suis auprès de toi et avec toi ! » Le Saint-Esprit rappelle sans cesse cette certitude et montre : la grâce et la bonté de Dieu sont la véritable source de consolation. Dans sa prédication à Sighisoara (Roumanie) le 11 mai 2025, l'apôtre-patriarche a cité dix bienfaits qui permettent d'expérimenter concrètement cette consolation au quotidien.

Les grâces terrestres – voir ce qui compte

« L'homme se concentre toujours sur ce qu'il n'a pas et trouve injuste que les autres aient plus que lui », s'est exprimé l'apôtre-patriarche. Le Saint-Esprit veut attirer le regard sur ce que Dieu offre sans que nous le méritions. « Ne pense pas seulement à ce que tu n'as pas, pense aussi à ce que je t'ai donné et que tu n'as pas mérité. » Beaucoup de choses semblent trop évidentes : « Tu as un mari, tu as une femme, beaucoup n'ont pas cela. Tu es en bonne santé, d'autres sont

malades depuis des années. Penses-tu vraiment que tu le mérites et que les autres ne l'ont pas parce qu'ils ne le méritent pas ? »

La grâce de l'élection – accepté sans mérite

Une autre consolation réside dans le fait que Dieu a choisi les hommes avant la fondation du monde. Avant même qu'ils ne puissent y contribuer, il a décidé de les aimer de façon inconditionnelle. L'apôtre-patriarche a souligné cette promesse profonde de Dieu : « Je t'aime tel que tu es, peu importe ce que tu fais, peu importe comment tu te comportes, je t'aimerai toujours du même amour. »

La grâce de la vie éternelle – l'espérance qui demeure

Dans toute la souffrance, la promesse de Dieu demeure : il réserve aux hommes un bonheur éternel qui fera oublier toute détresse terrestre. L'apôtre-patriarche Schneider a rappelé avec insistance que, dans la nouvelle création, chaque jour offrira de nouvelles raisons de louer Dieu. Souvent, les hommes posent la question : « Pourquoi la vie



La communauté le 11 mai 2025 à Sighisoara, en Roumanie

est-elle si injuste ? » Mais la grâce de Dieu est tout aussi inexplicable : « Pourquoi Dieu veut-il précisément me faire tant de bien, à moi ? Je ne peux pas le mériter. »

Le pardon – pas de fin à un nouveau départ

L'homme fait sans cesse des erreurs – et Dieu lui accorde sans cesse son pardon. L'apôtre-patriarche a souligné que cette grâce ne condamne pas, mais relève. Ce pardon exhorte à ne pas se lasser soi-même de lutter contre le mal et de pardonner à autrui. « N'abandonne pas, continue à combattre ! », a-t-il exhorté. La grâce de Dieu n'est pas une carte blanche pour continuer à vivre comme avant, mais une invitation à se repentir et à persévérer dans la recherche du bien.

La grâce dans tout ce qui est nécessaire – il donne ce qui soutient

La grâce de Dieu contient tout ce dont l'être humain a besoin pour sa perfection – non seulement la parole et les sacrements, mais aussi les conditions de vie concrètes de chaque individu. Les hommes ont souvent leurs propres idées sur ce dont ils ont besoin pour leur salut. Mais Dieu ne promet pas la réalisation de tous les souhaits, mais de ce qui est vraiment nécessaire : « Tu n'as pas tout ce que tu souhaites, mais si tu es sincère, tu auras de moi tout ce dont tu as besoin pour être sauvé. »

Le temps de grâce – une occasion de se repentir

Dieu accorde aux hommes du temps supplémentaire – un délai de grâce pour entreprendre des changements et faire ce qu'il attend de nous. « Il n'est pas trop tard – fais donc quelque chose ! », a clairement exhorté l'apôtre-patriarche Schneider. Ce temps de grâce est à la fois une chance et une invitation à être actif et à ne pas simplement attendre.

La grâce de la perfection – parce qu'il l'accomplira

Les hommes ne pourraient jamais devenir parfaits comme

Christ par leurs propres moyens. Cependant, Dieu ne regarde pas le résultat final, mais le sérieux des efforts. « Dieu t'accordera la perfection par grâce », a assuré l'apôtre-patriarche.

La grâce pour tous – accessible jusqu'au bout

L'idée que Dieu n'abandonne personne, même pas ceux qui se sont éloignés de lui, est également un aspect réconfortant de la grâce. « Ne t'inquiète pas inutilement, je les aime plus que tu ne les aimes », a souligné l'apôtre-patriarche Schneider. Dieu donne à chaque être humain, jusqu'à la fin, la possibilité de le retrouver.

La puissance de la grâce – le dernier mot revient à Christ

Parfois, le mal peut sembler plus fort que tout. Mais l'apôtre-patriarche a rappelé que la grâce de Dieu est toujours plus forte. L'Œuvre de Dieu sera achevée – aucune puissance ne peut l'empêcher. « Ne t'inquiète pas, j'achèverai mon Œuvre, personne ne peut m'en empêcher ! »

La grâce dans tes dons – découvrir et utiliser

Enfin, Dieu invite chacun à reconnaître les dons qu'il a reçus et à les mettre à son service et au service de son prochain. « Utilise ces dons de grâce pour faire du bien à ton prochain », a exhorté l'apôtre-patriarche Schneider en conclusion.

La grâce de Dieu est plus qu'une simple consolation. Elle est à la fois une source de force, un compagnon de route et une espérance pour l'avenir – pour tous ceux qui gardent les yeux ouverts sur l'agir du Saint-Esprit.

GRANDES LIGNES

Psaumes 119 : 76 :

**Que ta bonté soit ma consolation,
comme tu l'as promis à ton serviteur !**

La consolation divine vise à soulager notre peine, à nous réconforter et à nous permettre d'atteindre le but. L'Esprit Saint nous dévoile les bienfaits que Dieu nous dispense. Ils nous consolent si nous les apprécions à leur juste valeur.

Les pieds suffisent, mais le lavement seul n'est pas suffisant

C'était un acte symbolique que même les disciples n'ont pas compris. Et son message se prolonge jusqu'à aujourd'hui : le lavement des pieds – expliqué au cours d'un service divin célébré par l'apôtre-patriarche.



■ Photos : Mauricio Bolletta

Jésus est en route pour Jérusalem : « Dans l'évangile selon Jean, il est dit qu'il savait exactement ce qui allait arriver », s'est exprimé l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider le 30 mars 2025 à Buenos Aires (Argentine). « Et Jésus savait que Dieu avait tout remis entre ses mains. » Le salut des hommes dépendait donc de son comportement, mais il pouvait compter sur l'aide de Dieu.

« Nous aussi, nous savons où nous allons » : dans la communion éternelle avec Dieu. Il s'agit maintenant du salut personnel : « Nous savons que tout dépend de nous-mêmes. Ton salut dépend de ta propre volonté, de rien d'autre. » Et « Celui qui veut être racheté doit suivre le chemin indiqué par Jésus-Christ », a indiqué le responsable de l'Église en se référant à la parole biblique du service divin.

Une action, de nombreux messages

L'apôtre-patriarche a présenté les trois messages contenus dans la parole biblique :

- Le Fils de Dieu n'est pas venu pour être servi, mais pour servir.

- Son service vise à permettre aux hommes d'accéder à la communion avec Dieu, souvent symbolisée par le repas de fête.
- La préparation consiste à les purifier de leurs péchés et à les sanctifier.

Pierre et Judas y ont réagi de manière différente, avec des résultats différents.

Foi et confiance

Pierre s'est d'abord indigné, puis a basculé dans l'extrême opposé. Il voulait aussi qu'on lui lave la tête et les mains, ce que Jésus a refusé. « Qu'est-ce que cela signifie pour nous ? », a demandé l'apôtre-patriarche en donnant deux réponses :

- Christ décide de ce qui est nécessaire au salut. « Tu dois croire en Jésus. Tu dois être régénéré d'eau et d'Esprit. Tu dois recevoir la sainte cène. Et tu dois rester fidèle jusqu'à la fin. »
- « Il faut respecter cela. Que l'on comprenne ou non, que l'on soit d'accord ou non, cela n'a aucune importance.

C'est le seul chemin à suivre et la seule façon d'être racheté. »

Être présent n'est pas tout

Jésus a lavé les pieds de Judas comme il l'a fait pour tous les autres. Pourtant, il n'est pas devenu pur – parce que son cœur n'était pas bien disposé. C'est ce qu'a expliqué le responsable de l'Église :

« Pour nous, cela signifie : il ne suffit pas d'aller au service divin et de recevoir les sacrements pour être racheté. Notre salut dépend de notre volonté – et de nos actions. »

« Jésus nous a enseigné que tous ceux qui seront sauvés auront la même vie éternelle. Mais Jésus n'a jamais dit que tous seraient sauvés. »

Au service du bien

Jésus a dit que Pierre ne comprendrait que plus tard ce qu'il était en train de faire. Mais que le temps viendrait où il comprendrait. « C'est une phrase très connue de Jésus-Christ, mais elle s'applique à nous tous. Souvent, nous ne comprenons pas ce que fait Jésus. Et il nous dit : 'Un jour, vous le comprendrez. Mais en attendant, faites-moi simplement confiance.' »

En attendant, Jésus a donné un exemple que les croyants doivent suivre, a expliqué l'apôtre-patriarche :

- « Laver les pieds les uns des autres ne signifie rien d'autre que d'aider l'autre à être racheté. Pas comme un maître qui fait la leçon aux autres, qui leur dit ce qu'ils font de mal et ce qu'ils doivent faire. Non, en tant qu'humble serviteur. »
- Jésus n'a pas rejeté Judas, mais Judas a abandonné Jésus. « Jésus ne punira pas les pécheurs. Ce n'est pas Dieu, mais eux-mêmes qui ont décidé de ne pas entrer dans le royaume de Dieu. »
- « Le lavement des pieds a en tout cas un rapport avec le pardon. » Cependant : « Si je pardonne à mon voisin, ce n'est pas parce qu'il a besoin de mon pardon. Je le fais parce que je veux me comporter comme Jésus, et il pardonne, donc je pardonne aussi. »

La conclusion de l'apôtre-patriarche Schneider : « Jésus nous purifie pour nous permettre d'accéder à son royaume. Nous ne comprenons pas toujours ses actions, mais nous lui faisons confiance. Nous suivons l'exemple de Christ en faisant du bien à autrui et en lui pardonnant. »



Le prêtre Alfredo Silveira a été ordonné comme apôtre et l'apôtre Herman Ernst nommé comme apôtre de district adjoint

GRANDES LIGNES

Jean 13 : 5 :

Ensuite il versa de l'eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.

Jésus nous purifie pour nous donner accès à son royaume. Nous ne comprenons pas toujours son agir, mais nous lui faisons confiance. Nous suivons l'exemple de Christ en faisant du bien à autrui et en lui pardonnant.

PAUL ÉCHOUE À MALTE

SELON ACTES DES APÔTRES 27 ; 28 : 1-10

Au cours de son voyage en mer vers Rome, l'apôtre Paul prisonnier, échoue à Malte comme naufragé. Il y vit pendant trois mois.

Le vent se transforme en une violente tempête. L'équipage tente vainement de fixer le navire.

Le lendemain, il jette la cargaison à la mer. La tempête ne faiblit pas. Un jour plus tard, l'équipage se débarrasse des agrès du navire et de tous les objets inutiles afin d'alléger le navire.

Ni le soleil ni les étoiles ne sont visibles dans le ciel. La tempête est si forte que les voyageurs perdent toute espérance de se sauver. Mais Dieu fait dire à Paul, par l'intermédiaire d'un ange, que les 276 personnes à bord seront sauvées. Quatorze jours et nuits passent. Il est minuit. Les matelots jettent

la sonde et constatent que l'eau n'est plus profonde. Ils craignent de heurter un rocher. Quelques matelots tentent de s'échapper du navire dans des canots. Mais Paul les met en garde : si les hommes ne restent pas dans le navire, les personnes à bord ne pourront pas être sauvées. Avant l'aube, Paul exhorte les voyageurs de se nourrir. Il prend du pain, remercie Dieu, le distribue après l'avoir rompu et se met lui-même à manger.

À l'arrivée du jour, l'équipage tente d'amener le navire à terre, mais la poupe se brise sur un banc de sable. Certains nagent, d'autres s'accrochent aux planches et autres débris du navire détruit. Toutes les 276 personnes à bord parviennent à terre saines et sauvées.

Ils sont sauvés. L'île sur laquelle ils ont débarqué s'appelle Malte. Les habitants de l'île accueillent chaleureusement les naufragés. Comme il pleut et qu'il fait froid, ils allument un feu.

Paul ramasse lui aussi des broussailles pour le feu. Lorsqu'il jette son tas dans le feu, une vipère en sort par l'effet de la chaleur et s'accroche à sa main. Le sauvetage de la tempête était-il en vain ? Les habitants de l'île s'interrogent : cet homme est-il un meurtrier ? D'abord, il est sauvé de la mer, mais ensuite, il doit tout de même mourir d'une morsure de serpent. Quelle est la raison de cette vengeance ? Paul secoue le serpent dans le feu. Les habitants de l'île s'attendent à voir sa main enfler ou Paul tomber mort subitement. Ils attendent longtemps, mais rien ne se passe. C'est comme si Paul ne s'était jamais fait mordre. Publius, le principal personnage de l'île, invite Paul à loger chez lui. Son père est malade,

il a une forte fièvre. Paul se rend auprès de lui. Il prie, lui impose les mains et le guérit. Les autres malades de l'île viennent également et sont guéris par Paul.

CHEZ ROSA MIA À MANILLE (PHILIPPINES)

Magandang araw po ! Cela veut dire bonjour dans ma langue maternelle, le tagalog. Les Philippines sont constituées de plus de 7 000 îles dans l'Océan Pacifique. Je vis sur l'une d'entre elles.



Je m'appelle Rosa Mia et j'ai 13 ans. J'aime regarder la télévision, surtout des films d'animation, et je peins et dessine beaucoup, car cela m'apaise. Je joue également à des jeux en ligne, surtout avec mes amis, mes frères et sœurs et mes cousins.

Ici, je suis avec mes **amis** de l'école. Grâce à eux, j'ai appris l'importance de l'amitié, à avoir confiance en moi et que je suis bien telle que je suis.



J'ai aussi de bons amis dans ma **communauté** à Makati. Makati est l'une des 17 villes et communautés de la région de Manille.



Je vis dans la région de Manille avec ma **mère** Rosabelle et mes **frères** Ranz Jordan et Stephen Klay. Manille est la capitale des Philippines et se trouve sur l'île de Luzon. Saviez-vous que les **îles philippines** sont





les sommets de chaînes de montagne sous-marines ? Lorsque le sommet d'une montagne émerge de la mer, cela forme une île. Comme ces îles se trouvent juste au-dessus du niveau de la mer, les Philippines sont fortement menacées par le changement climatique et par l'élévation du niveau de la mer.

Le **musée national d'histoire naturelle** présente la faune et la flore uniques des Philippines. On peut même y voir des squelettes de dinosaures ! Le musée est installé dans un ancien bâtiment du gouvernement.



Mon plat préféré est le **palabok**. Ce plat se compose de fines nouilles de riz accompagnées de sauce et de divers ingrédients, tels que des crevettes, du porc ou des œufs durs. J'aime son goût savoureux et épicé.

Ma mère et ma tante m'ont appris à jouer du violon. Aujourd'hui, je joue dans l'**orchestre** de ma communauté. Et vous, comment vous impliquez-vous dans votre communauté ?





■ Illustrations : zzve/stock.adobe

Où l'on peut encore expérimenter Jésus-Christ aujourd'hui

L'Église n'est pas une œuvre humaine, mais une création de Dieu : un espace spirituel, dans lequel la foi grandit, l'amour agit et l'espérance est partagée.

L'Église a été instituée par Jésus-Christ. L'Église de Christ, invisible et empiriquement non appréhendable, se manifeste de manière plus ou moins explicite dans les différentes communautés ecclésiales et donc également dans chaque communauté chrétienne. Le terme *Ekklesia* met en évidence le lien existant entre l'Église globale et la communauté locale ; en effet, il désigne aussi bien l'Église de Christ dans son ensemble que la communauté individuelle en tant que partie visible de l'Église de Christ. L'Église et la communauté locale ont leur fondement en Jésus-Christ.

Le corps de Christ

Le « corps de Christ » est l'image éminente de l'Église et de la communauté chrétienne individuelle (I Corinthiens 12 : 12). Elle est la communauté des croyants baptisés au nom de la Trinité divine et confessant Jésus-Christ comme leur Seigneur. L'Église chrétienne (ou la communauté chrétienne) est bien plus que la somme de ses membres : elle est communauté de vie des croyants en Christ, un organisme vivant dirigé par Jésus-Christ, la tête de l'Église (Catéchisme (CÉNA) 3.4.13). La vie au sein de la communauté s'organise autour du service de tous les croyants qui investissent leurs dons (I Pierre 4 : 10). Au milieu de l'Église, Jésus-Christ prépare son Épouse, l'Église, par l'intermédiaire d'apôtres, en vue de son proche retour pour les « noces dans le ciel » (CÉNA 6.1).

Chaque communauté chrétienne devrait appréhender sa mission à travers l'agir de Dieu. Jésus-Christ a donné l'impulsion pour la création de son Église. Cela s'est manifesté lors de la fondation de l'Église sur le roc qu'était l'apôtre Pierre (Matthieu 16 : 18). Par conséquent, il est nécessaire, aujourd'hui comme dans le passé, que chaque communauté laisse transparaître Jésus-Christ dans la manière dont elle se perçoit et agit.

Entre Église locale et Église de Christ

Différents niveaux se présentent : la réunion de chrétiens sur place sous forme de paroisse locale ou communauté domestique (Romains 16 : 5), l'Église de toute une région (Actes 9 : 31) ou encore l'Église de Christ en tant que communauté de tous les chrétiens en tous lieux et en tout temps (Éphésiens 5 : 25 ; I Corinthiens 12 : 28). D'un point de vue néo-apostolique, elle englobe les croyants d'ici-bas et de l'au-delà, les vivants et les morts.

Ils ont tous besoin du salut issu de Christ, communiqué par la parole et les sacrements.

Comme l'indique l'image du corps, la communauté a de multiples facettes. Elle est une communauté cultuelle dans laquelle les participants expérimentent la réalité de Dieu par les sacrements, la prière et la prédication. Pour les communautés néo-apostoliques, le service divin, présidé par des ministres ordonnés par les apôtres, est dans tous les cas l'élément central et source de vie. Les communautés qui bénéficient de la plénitude des sacrements et de la parole de Dieu sont appelées à en prendre véritablement conscience et à en témoigner devant d'autres personnes.

Les missions de la communauté

La communauté est en outre un espace spirituel dans lequel la foi a vocation à être développée, expérimentée, vécue concrètement et cultivée sous l'action du Saint-Esprit. Une communauté vivante peut aider le croyant à reconnaître la valeur des services divins et de la communion et l'encourager à apporter lui aussi sa contribution à la vie de communauté.

La mission de chaque communauté est d'abord d'honorer Dieu et de confesser Jésus-Christ, le Fils de Dieu incarné, en paroles et en actes. Une tâche importante, non seulement pour les ministres mais aussi pour chaque membre de la communauté, est la pastorale, à savoir l'accompagnement et la fortification mutuels dans la foi et l'action. La « vision et mission », qui doit être comprise comme la devise du Catéchisme, revêt dès lors un caractère de modèle. On peut en déduire les tâches qui font partie d'une communauté néo-apostolique crédible.

La communauté ne se définit pas par des caractéristiques extérieures telles que les bâtiments, le nombre de membres, la présence ou la qualité de services complémentaires (chorale ou orchestre, par exemple) ou une diversité d'événements (fêtes de communauté, etc.). La force et la crédibilité d'une communauté ne se mesurent pas non plus à la taille ou la structure mais à l'action de l'Esprit expérimentable et à une cohabitation marquée par l'amour du prochain, sans distinction de personne. Chaque communauté étant prise en charge et dirigée par un ministère sacerdotal a, quelle que soit sa taille, sa raison d'être.

Quand Dieu lui-même dit « au revoir »

La bénédiction finale n'est pas un vœu pieux, mais une promesse divine : la grâce, l'amour et la communion accompagnent les croyants dans leur vie quotidienne – voici un texte doctrinal de l'apôtre-patriarche.

J'ai l'impression que l'importance de cette partie de la liturgie n'est pas toujours bien comprise. La bénédiction finale est dispensée à l'assemblée selon les termes que l'on trouve en II Corinthiens 13 : 13 : « Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communion du Saint-Esprit, soient avec vous tous ! » Quelles en sont la signification et la portée ?

Plus qu'une formule, une bénédiction

L'officiant prononce ces paroles pour marquer la fin du service divin. La formulation du verset biblique fait penser à un souhait. On pourrait croire que l'officiant souhaite que la grâce, l'amour et la communion accompagnent les fidèles, comme il pourrait leur souhaiter un bon retour chez eux. En réalité, il s'agit de bien plus que cela.

Prononcées par un ministre mandaté par Dieu à cet effet, ces paroles constituent une véritable bénédiction. Elles sont emplies de la puissance divine et communiquent à l'auditeur un accompagnement spirituel.

Par cette bénédiction, Dieu promet à l'auditeur que sa grâce, son amour et sa communion vont l'accompagner au quotidien. Et parce que Dieu fait tout ce qu'il dit, l'assemblée a l'assurance qu'il en sera ainsi. Cette promesse est donnée à tous ceux qui l'entendent. Mais, comme pour chaque bénédiction, son effet va dépendre de la foi et du comportement de celui qui la reçoit. De ce fait, la bénédiction finale est à la fois une promesse et une exhortation de Dieu.

Une bénédiction trinitaire

Le passage en II Corinthiens 13 : 13 fait clairement référence à la Trinité. Rappelons ici que Dieu est à la fois un et trine. Chacune des Personnes divines – le Père, le Fils et le Saint-Esprit – est vrai Dieu. Elles sont distinctes les unes des autres mais ne forment qu'un Dieu. C'est dans ce contexte qu'il faut aussi comprendre la bénédiction finale. C'est Dieu, l'Un, le Tout-Puissant et le Parfait, qui parle. L'agir de Dieu est toujours l'agir du Père, du Fils et du Saint-Esprit. La grâce, l'amour et la communion ne sont donc pas liées respectivement à chacune des Personnes divines, elles sont communes aux trois. On pourrait tout aussi bien dire que le Père accorde la grâce, que le Fils offre la communion et que l'Esprit est amour.

« La grâce de Jésus-Christ »

Par ces paroles, Dieu nous rappelle la grâce qu'il nous a accordée en Jésus-Christ : il nous a élus et a fait de nous ses enfants, des cohéritiers de sa gloire (Éphésiens 1 : 3-14). Il nous a pardonné nos fautes. Par ailleurs, c'est à la grâce, bien plus qu'à nos mérites, que nous devons ce que nous possédons. En concluant notre rencontre avec lui par cette bénédiction, Dieu nous garantit que :

- Nous resterons ses enfants, quoi qu'il arrive – il ne remettra jamais en question notre élection.
- Nous pourrions toujours compter sur Christ pour nous défendre contre les accusations du Malin (Romains 8 : 34).

- Nous pouvons espérer en sa grâce – c'est elle qui nous permettra d'atteindre la perfection requise pour entrer dans son royaume (I Pierre 1 : 13).

Toutefois, cette garantie ne s'applique qu'à ceux qui adopteront un comportement conforme à la volonté de Dieu. Dieu nous exhorte

- à rester humbles devant lui – nous dépendons entièrement de la grâce de Dieu – et devant les hommes – nous sommes tous pécheurs,
- de nous comporter comme de véritables enfants de Dieu, appelés à être héritiers de sa gloire,
- de mettre au service d'autrui les dons que nous avons reçus de lui (I Pierre 4 : 10).

« L'amour de Dieu »

Avant que nous repartions chez nous et dans notre quotidien, Dieu nous déclare encore une fois son amour. Tout son agir vise à nous permettre d'être auprès de lui pour toujours. Il enlèvera de notre route tout obstacle qui pourrait empêcher notre salut. Il nous donnera ce dont nous avons besoin pour être sauvé.

En retour, il nous demande de rester dans l'amour, en toute circonstance. Dieu veut que nous quittions le service divin avec

- la détermination d'observer ses commandements,
- la détermination de le servir par amour et non par calcul,
- le souci d'aimer notre prochain comme Dieu l'aime.

« La communion du Saint-Esprit »

C'est grâce à l'Esprit que nous pouvons entendre Dieu et reconnaître sa volonté. Dieu nous promet qu'il continuera à nous parler pour nous guider, nous consoler et nous fortifier. Et il nous recommande de rester attentif à ce qu'il nous dit, dans la prédication et dans notre conscience.

La communion à l'héritage de Christ va de pair avec la communion à ses souffrances (Romains 8 : 17 ; Philippiens 3 : 10). Dieu nous avertit que nous connaissons encore des tribulations. Mais nous pouvons être assurés qu'il

est avec nous. Il entend nos prières et y répond. Et s'il devait nous arriver d'être trop faible pour prier, l'Esprit intercèdera pour nous (Romains 8 : 26-27).

La communion du Saint-Esprit est aussi celle de l'amour. Le Saint-Esprit a répandu l'amour de Christ en nous. Souvenons-nous, au moment de retourner à notre quotidien, que Dieu nous a rendus capables d'aimer notre prochain tel qu'il est. Mais il est important de le vouloir, de s'y employer et d'implorer l'aide divine.

La bénédiction finale nous assure par ailleurs la présence durable de l'Esprit Saint dans l'Église. Nous n'avons pas de raison de nous inquiéter : rien n'empêchera l'Esprit de conduire l'Épouse dans la communion parfaite avec l'Époux.

Enfin, la communion de l'Esprit Saint est indissociable de la communion des saints. Nous avons le même Esprit, la même foi et le même avenir. Nous recevons la même parole et le même pain. Avant que nous nous séparions, Dieu nous exhorte à ne pas oublier que nous sommes tous membres d'un même corps, le corps de Christ. Nous ne pouvons être véritablement en communion avec Dieu qu'en étant en communion les uns avec les autres (I Jean 1 : 3-7).

Nous serons toujours différents les uns des autres. Mais Dieu ne veut pas que nous soyons prisonniers de notre différence ! Il nous demande de la surmonter et de contribuer activement à l'unité de l'Église. Et nous rappelle que la communion des croyants n'est pas seulement spirituelle. Elle se traduit aussi de façon concrète, dans la solidarité avec les dépourvus et le partage des biens de ce monde parmi les hommes (I Jean 3 : 17-18).

Ces quelques pensées relatives au passage en II Corinthiens 13 : 13 sont loin d'être exhaustives. Il y a certainement encore d'autres façons d'interpréter cette parole de l'apôtre Paul. Je tenais simplement à souligner l'importance de la bénédiction finale et à montrer l'effet qu'elle peut produire dans un cœur croyant.

Encore un tout dernier point : cette bénédiction vaut aussi pour celui qui la prononce.

À la mi-février 2025, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider s'est rendu en Colombie. Il s'est vu remettre un cadeau de bienvenue issu du projet « Recycler en Christ ».



■ Photos : INA Colombia



Le cycle de la reconnaissance et de l'amour

Un globe terrestre, des arbres, des fleurs et l'emblème de l'Église : c'est ce que montrent des dessins d'enfants de Colombie, en tant que logo du projet « Recycler en Christ ». Voici les images et son histoire.

La jeunesse néo-apostolique de Bogotá, la capitale de l'État sud-américain de Colombie, fête un troisième anniversaire. Depuis 2022, leur projet « Reciclando en Cristo » (Recycler en Christ), est en cours. La foi et la protection de l'environnement, quel est le lien ? Les initiateurs donnent une réponse claire à cela.

Faire le bien à l'attention de la prochaine génération

Les jeunes veulent « promouvoir une approche respectueuse de la création de Dieu », peut-on lire sur le site web de l'Église néo-apostolique de Colombie. Car : « De cette façon, nous lui exprimons notre gratitude parce qu'il prend

soin de nous et nous fournit tout ce dont nous avons besoin en tant qu'êtres humains. » Ils veulent également « servir les âmes qui habiteront ce monde à l'avenir, en créant pour elles un meilleur endroit pour vivre. »

Des plus petits aux plus âgés, tous les frères et sœurs de la région sont invités à participer en collectant chez eux les déchets recyclables. Lorsqu'une quantité suffisante est réunie, les jeunes et les ministres se chargent de transporter les matériaux recyclables jusqu'à l'entrepôt central situé dans la communauté de Tunjuelito, où ils sont soigneusement triés avant d'être vendus à des entreprises de recyclage situées à proximité. Les recettes sont utilisées pour des activités destinées à la jeunesse.



L'apôtre de district John Schnabel se réjouit également de recevoir un cadeau de bienvenue de la part des enfants



Les logos que les enfants de l'école du dimanche ont eux-mêmes créés sur le thème du projet « Recycler en Christ »

Le modèle fait école

Le projet a des effets inattendus. D'une part, les amis et les voisins se sont joints à l'initiative en collectant eux-mêmes des matériaux recyclables ou en en faisant don. D'autre part, des personnes des environs de la communauté de Tunjuelito ont été sensibilisées à ces activités et, par conséquent rendus attentifs au travail de l'Église néo-apostolique. Enfin, il existe déjà des tentatives de lancement d'initiatives similaires dans des villes comme Cali, Medellín et Cúcuta.

Un logo de ce type existe déjà pour cela. Il a été peint par les enfants de l'école du dimanche. Et cela s'est même transformé en une sorte de matériel publicitaire. Lors de la récente visite de l'apôtre-patriarche en Colombie, en février dernier, les invités ont par exemple reçu des tasses et des badges reprenant les dessins des enfants relatifs à l'action « Reciclando en Cristo ».

Symbole d'un nouveau départ

Sur place depuis 75 ans : grâce à cet anniversaire, la communauté de Sinzig (Allemagne occidentale) fait son entrée dans l'actualité internationale de l'Église. Pourquoi ? C'est ce que raconte l'image suivante.



L'été 2021 a été particulièrement marquant : après de fortes pluies, un énorme raz-de-marée a inondé la vallée de l'Ahr. L'église située à proximité de la rivière a également été gravement endommagée, tout comme les habitations et les entreprises de la région.

Dans les jours qui ont suivi la catastrophe, des bénévoles du district ecclésiastique de Wiesbaden se sont rendus sur place pour nettoyer – parmi eux, de nombreux jeunes et l'apôtre responsable. Après d'importants travaux de rénovation, la communauté a pu réintégrer son église en mai 2022.

C'est ce qu'a rappelé le service divin d'anniversaire, rapporte l'Église néo-apostolique d'Allemagne occidentale. Une nouvelle Bible d'autel, offerte par les jeunes du district, était aussi posée sur l'autel. La Bible précédente avait été détruite par la crue.



Photos : NAK Westdeutschland

| Un double nouveau départ

Nouveau travail, nouvelle vie – et deux nouvelles communautés : comment des chrétiens néo-apostoliques venus d’Afrique du Sud ont trouvé, sur les îles anglo-normandes, une nouvelle patrie – aussi dans la foi.



Photos : Dean Hayes

Des membres de l’Église de Guernesey avec des invités d’Afrique du Sud lors d’une visite touristique

Une nouvelle proposition de poste, et voilà qu’on scrute la carte de l’Europe : les Sud-Africains Dean et Tania Hayes ignoraient tout de la petite île de Guernesey, située dans la Manche. Guernesey est l’une des 14 îles anglo-normandes, dépendances de la Couronne britannique, situées dans la Manche. Au total, quelque 166 000 personnes y vivent, dont 100 000 à Jersey et 60 000 à Guernesey.

Des dimensions inhabituelles

Dès l’année 2005, une communauté néo-apostolique avait été fondée à Jersey. Néanmoins, après quelques années, tous les membres avaient déménagé. Pour Dean et Tania, ce fut donc un grand changement lorsqu’ils arrivèrent à Guernesey en février 2023. En effet, en Afrique du Sud, une communauté comptait en moyenne 400 membres. À Guernesey, ils ont d’abord été les seuls chrétiens néo-apostoliques.

Ils sont néanmoins rapidement tombés amoureux de la partie la plus ensoleillée de la Grande-Bretagne. « La vie ici est beaucoup plus calme et paisible que dans les grandes villes sud-africaines. Cela crée, avec la nature magnifique de l’île et les vues à couper le souffle, un environnement calme et relaxant. Et nous adorons les gens sympathiques d’ici », raconte Tania, tout enthousiasmée. Tout aurait pu être parfait s’il n’avait pas manqué quelque chose d’essentiel : une communauté néo-apostolique pour se sentir chez soi.

Là où deux ou trois...

L’évangéliste Craig Esterhuizen et son épouse Gail vivent dans le sud de l’Angleterre. En mai 2023, ils étaient en vacances sur un bateau de croisière qui, en raison des conditions météorologiques, a dû accoster à Guernesey. Cela a été une occasion de rencontrer les deux frères et sœurs

Confirmation dans la communauté



L’évêque de l’époque, Neil Woodman, confirme le prêtre Dean Hayes

Le prêtre Hayes avec les membres de l'Église à Jersey (à gauche)
Le prêtre Ernst Cookson est confirmé dans son ministère (à droite)



sud-africains. C'est dans le jardin public de Saint-Pierre-Port, la capitale de Guernesey, que les quatre enfants de Dieu ont célébré la sainte cène en plein air. Dean et Tania s'en souviennent encore aujourd'hui avec grand plaisir.

Ernst, Lynn, Danielle et Joshua Cookson sont quatre frères et sœurs qui se sont installés à Guernesey en septembre 2023, eux aussi Sud-Africains. Dans leur pays d'origine, ils avaient l'habitude des services divins de jeunesse avec plus d'un millier de participants ; mais le 26 juin 2024, Danielle était l'unique confirmande, se tenant seule devant l'autel.

Reconnaisants pour la communion

« En tant que jeunes chrétiens néo-apostoliques, mon frère et moi nous sentons assez seuls sur l'île », fait remarquer Danielle. « Les activités de jeunesse se déroulent principalement en Angleterre et nous devons voyager loin pour y participer. » Malgré cela, Danielle est optimiste : « Je sais que Dieu a fait venir nos familles sur l'île pour une raison précise : nous devons transmettre le message et l'amour de Jésus-Christ. »

La fondation de la communauté de Guernesey le jour de la confirmation de Danielle est un pas dans cette direction. Dean Hayes est confirmé comme prêtre pour les îles anglo-normandes lors de ce service divin. Les sept frères et sœurs forment spontanément une petite chorale et entonnent des cantiques avec un tel enthousiasme qu'une passante curieuse entre dans le lieu de culte pour écouter ; elle est émue aux larmes par la musique qu'elle entend. Une chose est sûre pour Tania : « Même si notre vie communautaire est complètement différente de celle des communautés

bien plus importantes, nous sommes heureux et reconnaissants de la fraternité qui règne ici. »

Sur l'île voisine

À peu près au même moment, il se passe quelque chose de très similaire à environ 40 kilomètres de là. Ce sont également trois chrétiens néo-apostoliques d'Afrique du Sud qui s'installent sur l'île de Jersey. Le 11 octobre 2024, l'évangéliste Craig Esterhuizen et le prêtre Dean Hayes se rendent à Jersey pour célébrer, avec les trois immigrants et quelques invités, le premier service divin néo-apostolique depuis longtemps. Aussi petite soit-elle, la communauté dispose d'une mini-chorale et d'un petit orchestre. Le 5 janvier 2024, l'apôtre David Heynes s'est rendu à Jersey et a confirmé dans le ministère de prêtre Ernst Cookson, de l'île voisine de Guernesey.

Depuis lors, les deux prêtres de Guernesey sont responsables des deux communautés. Craig Esterhuizen, qui se rend régulièrement à Jersey et à Guernesey en avion ou en ferry, continue d'assumer la fonction de conducteur de communauté. Quelques ministres de Grande-Bretagne le soutiennent dans son travail pastoral. Une sœur était toutefois absente lorsque la communauté a été fondée à Jersey : elle venait de donner naissance à un nouveau membre de la communauté.

À Guernesey, le service divin a lieu chaque dimanche à 10 heures à l'hôtel Les Coutils à Saint-Pierre-Port, à l'exception du dernier dimanche du mois, où il a lieu à 10 heures à Jersey, à la mairie de Saint-Hélier.



Remise de diplôme aux diplômés et photo annuelle



Photos : NAC Zambia

L'avenir entre ses propres mains

Des rêves qui deviennent réalité ? Une vie avec de bonnes perspectives ? Des possibilités d'évolution ? C'est possible à Chabota – voici une image et son histoire.

L'homme en rouge tend la grande enveloppe brune avec un sourire malicieux. Cette enveloppe contient un document important. Un document qui pourrait changer un peu l'avenir. Du moins l'avenir de David Chilonde et de

72 autres jeunes de Chibombo, un district de la province centrale de Zambie. C'est avec un sourire timide que David reçoit l'enveloppe du secrétaire d'État adjoint de la province centrale, Godfrey Chitambala. Il a réussi, il tient entre ses mains son diplôme d'agriculture générale de niveau 3.



La presse rend compte de l'événement

Le correspondant de nac.today, Nathaniel Lowa, nous parle de la cérémonie de remise des diplômes et du centre de formation professionnelle Chabota :

Diplôme de fin d'études au centre de formation professionnelle de Chabota

Le 4 juillet, 73 jeunes ont reçu leur diplôme à l'issue d'un cours d'un an en agriculture générale au « Chabota Vocational Skills Training Centre », géré par l'organisation humanitaire de l'Église néo-apostolique NACRO. Le programme vise à transmettre à des jeunes défavorisés des compétences pratiques pour des moyens de subsistance durables et une meilleure sécurité alimentaire.



Les diplômés du centre de formation professionnelle de Chabota

Au nom du secrétaire d'État au ministère de la jeunesse, des sports et des arts, Kangwa Chileshe, le secrétaire d'État adjoint de la province centrale, Godfrey Chitambala, a félicité l'organisation NACRO et son partenaire NAK-karitatif pour leurs efforts visant à aider les personnes défavorisées en leur transmettant des compétences. Il a exhorté les diplômés à utiliser leur formation pour contribuer à la réduction de la pauvreté et des inégalités, conformément au programme de développement du gouvernement.

NACRO et le gouvernement travaillent main dans la main

Représentant l'apôtre de district Kububa Soko, l'évêque Martin Mutondo, de Lusaka West-Mumbwa, a réaffirmé l'engagement de l'Église pour l'amélioration du bien commun à travers l'organisation humanitaire NACRO. Il a souligné que Chabota a été créé pour fortifier les jeunes défavorisés. Désormais, le centre de formation va également étendre son programme à d'autres possibilités de formation telles que la menuiserie, la métallurgie, la maçonnerie ou encore la transformation des aliments. Il a appelé le gouvernement, par le biais du « Constituency Development Fund » (CDF), à fournir un soutien sous forme d'infrastructures, d'outils et de matériel pédagogique.

Le « Chabota Training Centre » a été créé en 2018 avec le soutien de NAK-karitatif et du ministère de la jeunesse, des sports et des arts et continue de jouer un rôle important dans la transmission aux jeunes de compétences professionnelles qui changent leur vie.

Aider avec le cœur et l'esprit

Une bonne année pour une bonne cause : grâce à des dons constants, « human aktiv » a pu à nouveau soutenir de nombreux projets d'aide en Allemagne méridionale et en Afrique occidentale en 2024.

Selon le rapport annuel, l'organisation caritative de l'Église néo-apostolique d'Allemagne méridionale a enregistré l'année dernière des recettes d'un montant de deux millions d'euros. Ceux-ci sont alimentés à hauteur de 1,1 million d'euros par les dons non affectés et à hauteur de 760 000 euros par les dons affectés à des projets spécifiques. À cela s'ajoutent 150 000 euros provenant des intérêts produits par des placements financiers à court terme et par des héritages.

Par rapport à l'année précédente, on remarque surtout une baisse d'environ 200 000 euros pour les dons sans affectation précise. En revanche, les dotations aux projets augmentent d'environ 30 000 euros.

Comme les dépenses en 2024, d'un montant total de 1,8 million d'euros, ont été inférieures aux recettes, un excédent de 230 000 euros a été réalisé. Ce bénéfice est destiné à être utilisé, conformément aux statuts, au cours des années suivantes.

Environ 1,1 million d'euros ont été consacrés à l'aide humanitaire au niveau national. Avec 280 000 euros, des projets des associations « Aktionkinderschutz », « KuBus » et « Dor-nahof », entre autres, ont été soutenus. Du budget d'aide spontanée de l'apôtre de district et des fonds disponibles des apôtres, 270 000 euros ont été versés par exemple à la fondation « Olgäle » de Stuttgart, à la clinique chrétienne « Vi-Dia » de Karlsruhe ou à l'association « Interpalast Germany ». Par ailleurs, l'axe de soutien annuel « Femmes et enfants victimes de violences » (original : *Gewaltbetroffene Frauen und Kinder*, NdT) a reçu 250 000 euros et l'action « Épicerie sociale, des repas pour les nécessiteux » (original : *Tafel-laden, Essen für Bedürftige*, NdT) a été soutenue à hauteur de 98 000 euros.

L'aide humanitaire a été activement soutenue à l'étranger avec 670 000 euros. Un axe financier était la construction d'écoles en Afrique occidentale, avec 160 000 euros, notamment avec des constructions de puits. 140 000 euros ont été consacrés à l'approvisionnement en eau. En outre, 110 000 euros ont été consacrés à l'aide en cas de catastrophe, comme par exemple l'aide aux personnes déplacées au Cameroun ou les inondations en Guinée. 95 000 euros ont permis de soutenir des personnes en Ukraine. Et 60 000 euros ont été alloués au secteur de l'éducation, y compris à l'école en Éthiopie et à la formation des enseignants.

Un projet de formation de l'Église néo-apostolique permet de former des enseignants au Congo



Photos : ÉNA RDC Sud-Est

Former au lieu de construire

En 2025, l'Église territoriale de RD Congo Sud-Est a choisi de former des enseignants plutôt que de construire des bâtiments. La décision prise par la direction de l'Église de réaffecter le budget devrait profiter à long terme aux enfants des communautés.

Environ 10 000 communautés, des milliers d'enseignant.e.s et des dizaines de milliers d'enfants : le projet de formation au sein de l'Église néo-apostolique du sud-est de la République démocratique du Congo (RDC Sud-Est) est un projet gigantesque – et pourtant, ce n'est qu'une étape intermédiaire sur la voie d'une Église porteuse d'avenir. L'objectif du projet est de préparer pleinement les enseignant.e.s de l'école du dimanche à leur importante mission.

L'accent est actuellement mis sur le niveau III de la formation, qui prévoit la formation des enseignant.e.s au niveau du district. Actuellement, 1442 enseignant.e.s suivent cette étape importante de la formation. Chaque participant a reçu un certificat à la fin de la formation. « La plupart des enseignant.e.s formé.e.s sont des psychologues et savent donc qu'il s'agit d'un programme de formation continue de niveau universitaire », explique Serge Mukadi, responsable de la communication.

Un système éducatif structuré

La formation des enseignant.e.s se fait à plusieurs niveaux :

en fonction de leurs responsabilités, que ce soit au sein du champ d'activité apostolique, au niveau du district ou directement au sein de la communauté, les enseignant.e.s reçoivent des formations spécifiques. En juillet 2025, un vaste programme de formation continue pour les enseignant.e.s de niveau III a eu lieu au sein de tous les champs d'activité apostoliques. Lors de cette session de formation, des responsables de 399 districts d'anciens ont été formés. Les taux de participation étaient élevés : sur un total de 1 394 responsables de district et enseignant.e.s attendus, 1 264 participants étaient présents. Seuls les enseignant.e.s de régions où le contexte sécuritaire est tendu, rendant leur déplacement impossible, étaient absents. Une formation complémentaire sera toutefois organisée pour ces derniers.

En décembre de l'année précédente, les formations de niveau I avaient déjà eu lieu à Goma – un cours dirigé par un psychologue et professeur d'université renommé. La formation couvre des thèmes importants tels que le comportement général avec les enfants, la communication pédagogique, les objectifs didactiques ainsi que les principes éducatifs et les stratégies d'enseignement modernes.

Les enseignants de l'école du dimanche avec le responsable du séminaire lors d'une formation



Utilisation efficace des ressources locales

Le matériel pédagogique a été imprimé localement, soit 18000 livres au total, répartis en deux volumes de 9000 exemplaires chacun. La collaboration avec une imprimerie locale garantit non seulement une production efficace, mais soutient également l'économie locale. Ces livres constituent une base essentielle pour la formation des enseignant.e.s et contribuent de manière significative à l'assurance d'une qualité durable de l'enseignement.

Un regard vers l'avenir

La réussite du troisième niveau de formation ne signifie toutefois pas la fin des efforts : une quatrième et dernière phase de formation des enseignant.e.s est encore à venir, qui concernera alors effectivement toutes les communautés dans le sud-est du Congo. Le programme de formation sera ensuite terminé. L'objectif à long terme est clairement formulé : assurer une éducation durable pour les prochaines

générations afin de participer activement à la construction de l'avenir de l'Église.

« Il s'agit de bien plus qu'une simple transmission de connaissances », souligne un responsable. « Nous investissons dans l'avenir – dans nos enfants et dans les personnes qui les accompagnent et les façonnent. C'est notre grande tâche et notre responsabilité. » Le projet mené au sein de l'Église territoriale montre l'importance accordée à la formation et à l'encadrement des enfants dans le travail de l'Église. Cette année, l'Église avait délibérément décidé de suspendre son programme de construction et d'investir l'argent à la place dans la formation des enseignant.e.s.

Un autre temps fort de l'année était le service divin célébré par l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider à Mbuji-Mayi fin juillet. Grâce à une liaison par satellite, une connexion Internet, des écrans géants et des projecteurs, toutes les communautés de l'Église territoriale ont pu suivre ce service divin particulier en direct.



Remise des certificats après la réussite de la formation (à gauche)
Photo de groupe des participants (à droite)

L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider à Paris

Photos : ÉNA France



La chorale des enfants du district de Paris



L'apôtre de district adjoint Arnaud Martig, du Canada (entre-temps apôtre de district)

L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a célébré le service divin le dimanche 28 septembre 2025 à l'hôtel Marriott, à Roissy-en-France, en présence de 366 participants. Il était accompagné de l'apôtre de district Stephan Pöschel, de l'apôtre de district adjoint Arnaud Martig (Canada), des apôtres Reto Keller, de Zurich (Suisse), Helmut Kasper, de Berlin (Allemagne) et Jeannot Leibfried ainsi que de leurs épouses. Tous les responsables de district et leurs adjoints de France étaient également présents avec leurs épouses.

C'est avec la parole extraite de l'épître de Paul aux Romains : « Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec » (Romains 1 : 16) que l'apôtre-patriarche a servi les fidèles présents (son allocution a aussi été retransmise par internet), les invitant à proclamer avec



La chorale du district de Paris et les enfants au premier plan

Les musiciens



L'apôtre-patriarche à Roissy



L'apôtre-patriarche entouré des apôtres et des responsables de district de France

courage et conviction la foi chrétienne, dans un monde bouleversé où de très nombreuses autres prises de position sont affichées sans « honte ».

Au début du service divin, les choristes ont présenté le cantique : « Saint Esprit, guéris mon âme. » Cette maladie de l'âme, a expliqué l'apôtre-patriarche, est due à l'éloignement de l'homme d'avec son créateur. À chacun donc d'évaluer l'état de sa relation avec Dieu.

L'Évangile, la bonne nouvelle, est une puissance capable de transformer intérieurement le croyant. L'Évangile est fondé sur l'enseignement de Jésus, sur sa vie et son sacrifice, et sur la promesse de son proche retour. Les sacrements, la parole de Dieu, notre relation avec Lui, consolident cet Évangile

dans notre vie au quotidien, pour que nous n'en ayons point honte, mais que nous le partageons et le transmettions à quiconque le souhaite.

L'apôtre de district adjoint Arnaud Martig et les apôtres Keller et Kasper ont été appelés à intervenir à l'autel. Après celle de l'assemblée, l'apôtre-patriarche a célébré la sainte cène en faveur des défunts, moment solennel rehaussé par la belle prestation des nombreux choristes et musiciens.

À l'issue du service divin, le chœur, celui des jeunes et enfin les enfants ont encore réjoui l'assemblée par de beaux chants, bien préparés, avant que chacun ne reprenne le chemin du retour, les uns vers le nord, d'autres vers le sud, heureux et comblés.

Histoire de la communauté d'Avignon : un parcours de foi et de fraternité



Photos : ÉNA France

La nouvelle communauté de Courthézon

L'aventure débute en 1946, lorsque la sœur Dorothée Barriol, d'origine allemande, s'installe à Eyragues, un petit village du sud de la France et pays d'origine de son époux. En 1951, l'évangéliste Keller, de Paris, visite la famille, qui reçoit dès lors régulièrement des hosties pour pouvoir célébrer la sainte cène. En 1952, l'apôtre Chrétien Dauber dispense le saint-scellé à l'époux et aux enfants de notre sœur.

En 1959, Avignon devient un lieu de mission grâce à un local mis à disposition par une organisation de jeunesse chrétienne. Malgré des conditions précaires, les services divins y sont régulièrement célébrés deux dimanches par mois jusqu'à la reprise du local par son propriétaire. Les

frères et sœurs doivent désormais se rendre à Marseille et à Alès, puis une salle est trouvée en Avignon en 1964 par le berger Jourdan, de Toulouse, permettant la reprise des services divins dès le 27 septembre 1964.

Le tournant majeur survient en février 1966 : le diacre Jean Nébot s'installe en Avignon et est ordonné prêtre et conducteur de la nouvelle communauté. En 1972, l'apôtre Robert Higelin achète une maison à un prix inespéré, disposant d'un parking. Après quelques transformations, l'église d'Avignon est inaugurée en avril 1973 par l'apôtre, le diacre Christian Gimenes est ordonné prêtre et un diacre est ordonné ce jour-là.



Inauguration et visite de l'apôtre Robert Higelin à Avignon



La communauté d'Avignon dans les années 1980



Visite de l'apôtre Jeannot Leibfried en 2023

Ensemble vocal



Service divin d'inauguration du 9 novembre 2025



La communauté continue de grandir et en 1977, le diacre Henri Frémont, ordonné prêtre, reçoit la mission de fonder une communauté à Nîmes. En 1980, le prêtre Gimenes part à Toulon et le prêtre Didier Alcaras, de la communauté de Colmar, s'installe à Avignon. De nombreuses activités entretiennent la communion fraternelle, notamment des excursions, des repas, une chorale d'enfants et un ensemble musical.

En 1994, le prêtre Nébot, ordonné berger, se voit confier la charge de la communauté de Miramas et du sous-district Avignon-Nîmes-Miramas. En 1997, c'est le prêtre Didier Alcaras qui reprend la direction de la communauté d'Avignon et le 14 septembre, l'apôtre-patriarche Fehr visite la communauté. D'autres arrivées et départs suivent au cours des années 2000. Les vacanciers suisses ayant une résidence secondaire dans la région viennent grossir les rangs de la communauté en été et bénéficient même d'une tra-

duction en allemand. La pandémie en 2020 interrompt les rencontres, mais la communauté reprend vie ; l'évangéliste Alcaras est admis à la retraite et le prêtre Philippe Debonne le remplace à la tête de la communauté. Le 13 juin 2021, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider visite la communauté de Nîmes, avec la participation de la communauté d'Avignon.

En mars 2023, l'apôtre Jeannot Leibfried admet à la retraite le prêtre Patrick Gimenes et en novembre 2023, il ordonne Nicola Andersson en tant que première diacre pour la communauté. Suite à des problèmes de normes, un nouveau local est trouvé à Courthézon. Le 9 novembre 2025 est inaugurée la nouvelle église, dans une atmosphère de joie et d'émotion. Aujourd'hui, la communauté poursuit son chemin, fidèle à ses valeurs de foi et de fraternité, prête à écrire de nouvelles pages de son histoire.

À venir...

04/01/2026	Luxembourg-Ville (Luxembourg)
09/01/2026	Embu (Kenya)
11/01/2026	Mombasa (Kenya)
18/01/2026	Toulouse (France)
25/01/2026	Panama (Panama)
06/02/2026	Maamba (Zambie)
08/02/2026	Lusaka (Zambie)
22/02/2026	Plauen (Allemagne)
01/03/2026	Freetown (Sierra Leone)
08/03/2026	Amersfoort (Pays-Bas)
15/03/2026	Kirchheim-Teck (Allemagne)
25/03/2026	Mar del Plata (Argentine)
27/03/2026	Colonia (Uruguay)
29/03/2026	Buenos Aires (Argentine)

Église néo-apostolique
internationale

